



M. J. OCT. ARSENAULT,
Inspecteur des écoles Acadiennes.
Le Rapport Annuel
DES ECOLES ACADIENNES
PAR L'INSPECTEUR ARSENAULT

D. J. McLeod, Ecr.
Surintendant d'Éducation.
Monsieur :

Je vous soumetts respectueusement mon Neuvième Rapport Annuel sur la condition des Écoles Acadiennes de cette province.

Environ soixante départements pourraient être rangés dans cette catégorie, quoiqu'il y en ait six où le français ne soit pas enseigné de manière à les distinguer des écoles anglaises.

Il y a 2292 élèves enrôlés dans les cinquante quatre écoles, montrant une moyenne de 43 dans chacune. Il y a dix écoles graduées de deux départements et une école de première classe de trois départements.

Il m'est agréable de constater que vous avez réglé d'une manière satisfaisante les disputes qui existaient dans les districts de St. Chrysostôme, St. Nicholas et Cap Egnont, et que le résultat a été que chacun de ces districts a maintenant une école graduée au lieu d'être divisé en petits districts.

L'école de St. André, (Rustico-Nord), où il y a 112 élèves enrôlés, devrait avoir un troisième département.

De grandes améliorations ont été faites sous le rapport d'agrandir les cours des écoles et de les renfermer ainsi que dans la plantation d'arbres et d'arbrisseaux. Je suis d'avis que les arbres les plus convenables pour l'embellissement des cours d'école sont l'érable, le chêne, le tilleul, la châtaigne, le frêne et l'ormeau.

C'est avec un légitime orgueil que je puis rapporter que dans nos écoles acadiennes les enfants parlent l'anglais aussi bien que le français, et qu'un progrès apparent se manifeste sous ce rapport, d'une année à l'autre.

Cet heureux résultat est, sans contestation, dû à l'encouragement de la part des maîtres d'avoir leurs écoles examinées dans les deux langues, mais plus particulièrement par les conventions annuelles et locales.

L'opinion générale émise dans nos conventions est que le cours français par Duval, quoiqu'étant bien propre aux écoles anglaises, est pour ainsi dire inutile dans nos écoles acadiennes, et qu'il est désirable que la grammaire française, prescrite soit enseignée aux élèves acadiens, même à ceux qui se préparent pour les examens au collège Prince de Galles.

L'idée erronée qu'un instituteur, pour prouver qu'il réussit dans sa profession, doit avoir des élèves dans les classes avancées, disparaît rapidement, et l'on constate qu'il est plus difficile d'enseigner les premiers principes de la bonne lecture, de l'écriture, etc. que d'enseigner les rudiments du latin, de la géométrie et du grec.

Dans plusieurs écoles, j'ai remarqué que les plus jeunes enfants ont besoin des choses requises pour apprendre l'écriture, le chiffre et le dessin. C'est certainement une grande erreur, sinon, un crime, de contraindre de jeunes enfants à s'asseoir pendant quatre ou six heures avec un abécédaire, seulement, et bien souvent, privé de ce

petit livre même. Les instituteurs devraient travailler de concert avec les commissaires afin de remédier à ce triste état de chose.

L'année dernière la Convention des instituteurs acadiens a eu lieu dans la jolie et spacieuse salle de Mont-Carmel, les 30 et 31 août. Tous les instituteurs excepté un, retenu par la maladie, étaient présents ainsi qu'un grand concours de parents et amis.

Ci-suit le sommaire du programme suivi à cette convention :

1—Discours et remarques par plusieurs personnages distingués.
2—Un papier : Les Parents et les Instituteurs. Par André Doiron.
3—La Croix, la Plume, et la charrue. Par Bruno Martin.

4—L'Economie dans l'Éducation. Par Jos. Gallant, B. A.
5—Leçon pratique de Lecture, (une classe présente). Par Jos. Blanchard.

6—L'Enseignement, Par Filias LeClerc.
7—Suggestions pratiques sur la manière d'enseigner la Grammaire Française. Par Jos. Oct. Arsenault.

8—L'Arithmétique. Par Zacharie Buote.

9—Questions et Discussions sur divers sujets importants.

Durant la Convention, cinq séances furent tenues, toutes très intéressantes et instructives. Tous les papiers lus et toutes les discussions se firent en français.

Les quatre instituts locaux ont eu des assemblées fréquentes pendant l'hiver, et ont conconru immentement à créer chez les parents un intérêt plus actif dans l'avancement de leurs écoles.

Il ne serait pas mal à propos d'attirer l'attention des instituteurs sur la convenance d'embellir leurs départements respectifs de quelques dessins au crayon, soit sur les murailles ou sur le tableau noir. Les instituteurs obtiendraient des renseignements précieux à ce sujet en visitant les écoles de la capitale. Ceux qui n'ont pas d'expérience dans l'art du dessin trouveront que les modèles Kellogg et cie. New-York, leur viendront puissamment en aide. Je me propose de faire une exposition de ces modèles à notre prochaine Convention annuelle. Les portraits de quelques célèbres auteurs et artistes produiraient aussi un bon effet. La "Perry Pictures Co." vend ces portraits au prix de 1 ou 2 cents. M. Charles J. Mitchell de Charlottetown est leur agent.

Dans chaque école il devrait y avoir une boîte contenant des échantillons de minéraux, de bois, de plantes, etc. le tout tenu dans un état propre et toujours prêt à être utilisé pour expliquer les leçons. Les instituteurs devraient s'efforcer d'enseigner des leçons pratiques sur les plantes, les minéraux et les animaux—leçons qui tendraient fortement à développer les facultés d'observation des élèves. Ils devraient aussi s'appliquer à implanter dans l'esprit de leurs élèves un amour plus ardent pour le Canada et tout l'empire britannique, leur démontrant combien fiers et reconnaissants nous devons tous être de jouir si amplement d'une atmosphère de liberté—liberté de religion, de langage et d'expression de nos pensées.

En terminant, le devoir m'imcombe, au nom des instituteurs acadiens de vous exprimer mes sentiments d'appréciation pour votre bienveillance, votre impartialité et vos vues larges, en notre faveur, dans l'accomplissement de vos fonctions, et aussi de vous de vouloir bien accepter cet hommage de notre affection et de notre gratitude.

J'ai l'honneur d'être
Monsieur
Votré obéissant serviteur
JOS. OCT. ARSENAULT
Charlottetown, 26 jan. 1901

GET RID OF THAT COUGH
Before the summer comes. Dr. Wood's Norway Pine Syrup conquers Coughs, Colds, Sore Throat, Hoarseness, Bronchitis, and all Diseases of the Throat and Lungs.

42 JOURS A LA DERIVE

TERRIBLE SORT D'UN EQUIPAGE FRANCAIS

La golette de pêche "Hazel Oneita" vint de rentrer dans le port d'Halifax, Nouvelle Ecosse, traînant à la remorque la golette française "L'Assomption" qu'elle a rencontrée désemparée sur l'océan.

"L'Assomption" partie de l'île Turqua, le 1er mars, se rendait à St-Pierre et Miquelon.

L'équipage de cette golette est resté 42 jours entraîné à la dérive au milieu de l'océan sur une embarcation désemparée et remplie d'eau. Ces hommes mouraient de faim et de soif lorsque la golette de pêche venant de Gloucester les a recueillis. L'aventure de ces malheureux est épouvantable. Dès son départ de l'île Turqua, "L'Assomption" a été surprise par une violente tempête et a été la proie du vent jusqu'à ce qu'elle s'échoua au nord-est de de l'île Sable.

Elle y est restée cinq jours, en vue de la terre ferme, mais la tempête était si violente que les Français n'ont pu aborder. Lorsque la golette de Gloucester, la "Hazel-Oneita" est arrivée en vue de l'épave français le 13 de ce mois, les malheureux pêcheurs étaient complètement épuisés et en proie au délire.

Ils avaient pu, cependant, faire des signaux de détresse et trois braves pêcheurs américains après des efforts surhumains, ont abordé "L'Assomption" dans un dory.

Les Français mourant de faim, étaient accrochés au plat-bord car les vagues balayaient sans cesse le pont. En somme, il y avait près d'une semaine qu'ils avaient rien à mangé après avoir vécu, pendant deux semaines, d'un biscuit d'un peu de graisse et de quelques gouttes d'eau par jour.

Le consul de France à Halifax s'est chargé de l'équipage français lui a fait donner tous les soins possibles et va s'occuper de le renvoyer en France.

It's not the weather that's at fault. It's your system, clogged with poisonous materials, that makes you feel dull, drowsy, weak and miserable. Let Burdock Blood Bitters clear away all the poisons, purify and enrich your blood, make you feel bright and vigorous.

LE ROI LEOPOLD A ROME

Rome 25—La Cour et le gouvernement sont si inuignés contre le roi Léopold de Belgique à cause de l'affront qu'il vient de faire au roi d'Italie que l'on considère comme inévitable une rupture des relations diplomatiques entre l'Italie et la Belgique. Le souverain beige est venu ici il y a quelques jours. Il voyageait inognito sous le titre de Prince de Sax-Cobourg. Il est descendu à l'un des principaux hôtels de cette ville, et il a fait deux longues visites au Pape et au cardinal Rampolla au Vatican, puis il a quitté Rome après y avoir séjourné pendant 48 heures sans avoir donné le moindre avis de sa visite au roi et à la reine du Quirinal.

Une pareille insulte est sans précédent dans les annales de la cour italienne depuis que Rome est devenu la capitale du royaume en 1870. Le roi Léopold est le premier souverain qui vient à Rome rendre visite au Pape sans se rendre au Quirinal.

You feel better of your sick headache or biliousness when you have taken a little of Burdock Blood Bitters. It follows work without.

Mères de familles, ne manquez pas de vous procurer le véritable McLEAN'S Vegetable WORM SYRUP toujours sûr; plaisant et efficace. A vendre chez tous les marchands. Ne vous trompez pas, procurez vous le véritable McLean's Vegetable WORM SYRUP.

PATENTS GUARANTEED
Our fee returned if we fail. Any one sending sketch and description of any invention will promptly receive our opinion free concerning the patentability of same. "How to Obtain a Patent" sent upon request. Patents secured through us advertised for sale at our expense. Patents taken out through us receive special notice, without charge, in THE PATENT RECORD, an illustrated and widely circulated journal, consulted by Manufacturers and Investors. Send for sample copy FREE. Address, VICTOR J. EVANS & CO. (Patent Attorneys,) Evans Building, WASHINGTON, D. C.

ALBERTON CLOTHING STORE
TWENTIETH CENTURY DISCOUNTS.

This being the first year of the twentieth century, I will give from 15 to 20 percent discount, for Spot Cash, on Ready-made Clothing, Boots and Shoes, Hats and Caps, Cottons, Prints, Flannelettes, Dress Goods, &c.

\$ 5.00 Suits for \$4.00	\$1.50 Pair Boots for \$1.25
10.00 Suits for 8.50.	2.50 " " " 2.10.
15.00 Suits for 12.00.	3.50 " " " 3.00
1.50 Pair Pants for 1.25	1.25 Felt Hat for 1.00
2.50 " " " 2.10	2.00 " " " 1.50
3.50 " " " 3.00	2.50 " " " 2.00

Remember, my expenses are small and I can sell as cheaply as anyone in the trade. So bring along your cash and I will convince you that this is a fact and that I will do as I advertise. Big stock to select from.

Thomas Wilkinson,

Alberton, Opposite P. E. Island Bank.

Railway dining Rooms

(Near Railway Station)

Water Street, Summerside, P. E. Island

MEALS OR LUNCH on arrival of all trains.
OYSTERS served any way desired at short notice.
ALL KINDS TEMPERATE DRINKS, CIGARS AND TOBACCO.

G. P. GRADY, Proprietor.

STILL TO
THE FRONT.

We are still to the front this spring with one of the nicest assorted stock of general merchandise to be found in any city or country store in this province.

Although this is the season of bad roads, the extra inducements we offer, and the reduced prices on most of our goods, will more than repay the sacrifice of travelling through the bad roads.

Do not come all at once, but for the next few months we can guarantee you, that our staff of attentive clerks will be even ready and willing to serve you all, to your attire satisfaction.

The prospects for a big trade during the spring season is very bright indeed. As soon as roads permit our egg buyers will be out again to visit everybody, and solicit their trade.

It is not necessary to enumerate here the different kinds of goods in our Stock. Sufficient it is to say, that we keep almost anything which the people want.

Our spring goods are already all in now, and anybody we can't suit in anything, cannot be suited on this Earth.

We are always prepared to buy all kinds of produce in exchange for our merchandise. Eggs, we make a speciality. Last year we handled 55,000 dozens, and this year we want to increase this amount considerably.

We want wool, hides and pelts, also pork, beef, cattle and sheep, oats, wheat, and other grains, potatoes &c. A full stock of Carter's Tested Seeds on hand.

We handle lumber of all kinds.

Give us a trial.

J O